RÉGIONS | 11 LALIBERTÉ LUNDI 21 AOÛT 2023

Dédié à la bande dessinée, le 26^e Giron des jeunesses de la Veveyse s'est achevé hier sur un succès

Plus de 23 000 personnes à Tatroz

« PHOTOS **CHARLY RAPPO** ET CHI OÉ LAMBERT **«** TEXTES **STÉPHANE SANCHEZ**

Bilan » Les jeunesses ont trouvé leur public, ce weekend à Tatroz. «Nous estimons l'affluence à plus de 23 000 personnes entre mercredi soir et ce dimanche. C'est une très grande réussite, pour un village de 600 habitants. C'est mémorable», jubilait hier Robert Savoy, qui présidait avec Reynald Emonet le comité d'organisation du 26e Giron des jeunesses de la Veveyse, dédié à la bande dessinée. Disputées par 34 jeunesses, les joutes sportives ont couronné l'équipe de Semsales B, qui devance Semsales A et Porsel. Mais c'est la Jeunesse de Saint-Martin qui organisera l'édition 2024 du giron veveysan, selon un tournus prédéfini.

«Ce partage, c'était touchant!»

Robert Savoy

Parmi les temps forts de ces cinq jours de festivités, Robert Savoy cite le populeux cortège de vendredi soir. Il évoque aussi le souper-spectacle du ieudi, avec Queen Real Tribute: «Les gens se pressaient contre la scène et dansaient! Une folie et un flot de souvenirs!» Le coprésident pense aussi au repas des aînés d'Attalens, servi vendredi par la Jeunesse de Tatroz: «Voir ce partage, c'était touchant!»

«Sans les 1500 bénévoles, la fête n'aurait pas eu lieu», salue le coprésident, du «fond du cœur». Le budget (entre 500 000 et 600 000 francs) sera couvert. Une partie des bénéfices sera reversée à des associations d'entraide et servira à l'aménagement d'un local pour les jeunes et les habitants de Tatroz. »

GALERIE laliberte.ch/photos



Tatroz, 600 habitants, se souviendra de ce Giron.



>> CHALEUR

Immersion dans la fontaine de la fête, sieste sous les brumisateurs de la tonnelle, jets et pots d'eau: l'eau fraîche était bienvenue sous un soleil de plomb. Sans parler des bains de «tatrozène» – le carburant de la fusée de Tintin. La boisson a coulé dans 100 000 gobelets recyclés: 7300 l. d'eau et 13000 l. de bière. L'appétit est resté: 4400 portions de nuggets, 4300 de frites, et 3300 sandwiches ont été vendus.



>> SÉCURITÉ

«Seul le samedi a été compliqué, entre 6 h et 7 h du matin. La police a dû intervenir pour quatre personnes un peu «stressées», sur 23 000. Pas d'ambulance. Tout le reste a été bon enfant», résume Robert Savoy, en saluant «l'efficacité, la rapidité et la bienveillance» de la police.

C'est la spécialité de Tatroz: le cortège nocturne des chars

a défilé vendredi, en version sons et lumières. «Il y avait bien 9000 spectateurs, de 7 à 77 ans»,

estime Robert Savoy, coprésident

du comité d'organisation. Le char de Semsales s'est imposé. Côté

costumes, la palme est allée

à la Jeunesse de Saint-Martin.

Privée de son char – il est parti

de Marsens a néanmoins brillé

par ses costumes

en fumée le 1er août – la Jeunesse



>> RECYCLAGE

La Jeunesse de Tatroz tenait à réaliser tout exprès son Bar Toutatis – 400 m² de surface, avec mezzanine et balcon-tribune. Ce monument de charpente est à vendre «au plus offrant», fait savoir Robert Savoy, coprésident du comité. La tonnelle ira à la fête de Villaraboud 2024. Quant aux 500 m3 de copeaux, en partie venus du Giron d'Echarlens ils intéressent des agriculteurs.



Un succès sans précédent

Folklore >> Les Rencontres de folklore internationales (RFI) de Fribourg se sont terminées hier. Des milliers de spectateurs étaient de

Succès sans précédent pour les Rencontres de folklore internationales (RFI) de Fribourg, dont le thème était cette année Les gardiens de la terre. La 48e édition de la manifestation, qui s'est déroulée de dimanche à hier, a fait carton plein, annoncent les organisateurs dans un communiqué. Des milliers de spectateurs ont pu assister à une trentaine de représentations, en grande majorité gratuites, proposées pendant toute la semaine.

Entre 250 et 300 artistes du monde entier se sont déplacés à Fribourg. Pour la première fois, deux délégations d'Afrique étaient pré-

sentes dans une même édition. La présence de la troupe de l'île de Pâques a particulièrement marqué les esprits. C'était la première fois qu'un groupe d'autochtones de ce territoire de 162 km² faisaient l'étalage de leur folklore sur le sol européen. Ils avaient même apporté un des fameux moai typiques de leur île, sculpté spécialement pour leur venue à Fribourg.

Comme point fort, les organisateurs notent la journée de samedi, pendant laquelle des milliers de personnes se sont massées autour des deux scènes du centre-ville. «Nous n'aurions jamais osé rêver d'un bilan aussi idyllique. C'est une grande fierté de voir les Fribourgeois s'approprier de la sorte notre festival, qui relie notre ville avec les cultures du monde entier», souligne Stéphane Renz, cité dans le communiqué, dont c'était la première édition en tant que président du comité

d'organisation. Les spectacles d'ouverture et de clôture se sont tous les deux déroulés à guichets fermés, ce qui est une première, précisent les organisateurs. La nouveauté de cette édition, le cortège nocturne aux flambeaux, qui s'est achevé mardi soir à la piscine de la Motta, a réuni environ 700 personnes, soit beaucoup plus que ce qui était attendu.

Forts de cette édition réussie, les organisateurs annoncent d'ores et déjà la tenue de la suivante, du 11 au 18 août 2024. Le thème sera les Routes de la soie et l'événement sera piloté, comme cette année, par la directrice artistique Lauriane Zosso et le président Stéphane Renz. >>

CHANTAL ROULEAU

Un pont pour la faune sur l'A12

Aménagement >> Un pont végétalisé passera au-dessus de l'autoroute A12 dans le secteur de La Joux-des-Ponts, sur les communes de Semsales et de La Verrerie. L'aménagement, qui doit permettre le passage de la faune, a été mis à l'enquête dans une récente Feuille officielle. La réalisation de la structure, «soumise bien évidemment à l'évolution de la procédure», est prévue à ce stade pour l'horizon 2027-2028, indique Olivier Floc'hic, porte-parole de l'Office fédéral des routes (OFROU). Le projet, qui sera financé par la Confédération, est piloté depuis la filiale d'Estavayer-le-Lac de l'OFROU, très peu diserte à ce stade.

L'aménagement vise à restaurer un corridor pour le déplacement de la faune sauvage entre les Préalpes et le Plateau. Ce couloir est actuellement interrompu par l'A12, qui coupe la forêt en deux. La réalisation a été intégrée comme projet pilote dans le nouveau plan d'action biodiversité adopté par le Conseil fédéral, expliquait à La Liberté en 2018 Elias Pesenti, responsable du domaine faune terrestre du Service des forêts et de la nature.

Le coût du projet était estimé à un montant comprisentre 7 et 10 millions de francs. L'OFROU ne donne aucune indication aujourd'hui. En 2018, l'horizon 2023 était évoqué pour la réalisation. «La commande du projet, c'est-à-dire le début officiel du projet au niveau de la filiale d'Estavayer-le-Lac, a été reçue le 28 février 2019. Depuis lors, le dossier est en cours, la mise à l'enquête publique de ce jour signifiant la fin des études», note Olivier Floc'hic, qui estime que l'échéance de 2023 semblait peu réaliste.

Le chevreuil, le cerf, le lynx et le sanglier font partie des espèces cibles prioritaires. Le renard, le blaireau, le lièvre, la martre et le putois seront également susceptibles d'utiliser cet itinéraire. La Suisse compte une trentaine de passages à faune de ce type. Dans le canton, un pont vert pour les animaux existe déià sur l'A1 entre Châtillon et Bollion dans la Broye. » THIBAUD GUISAN